

HANDBALL N2M

A couper le souffle !

GFCV - LA CRAU 23-22 (11-14)

Complexe Pascal Rossini, 6000 spectateurs environ. Arbitrage de Yves Delacoste et Pierre-François. Evolution du score : 2-4 (5-0), 6-5 (10-0), 7-6 (10-0), 11-12 (15-0), 12-15 (18-0), 13-18 (20-0), 17-20 (22-0), 19-21 (23-0). GFCV : Diawara (1er et 2e), Goglia (3e et 4e), Goglia (5e et 6e), Goglia (7e et 8e), Goglia (9e et 10e), Goglia (11e et 12e), Goglia (13e et 14e), Goglia (15e et 16e), Goglia (17e et 18e), Goglia (19e et 20e), Goglia (21e et 22e), Goglia (23e et 24e).

La Crau : Goglia (1er et 2e), Goglia (3e et 4e), Goglia (5e et 6e), Goglia (7e et 8e), Goglia (9e et 10e), Goglia (11e et 12e), Goglia (13e et 14e), Goglia (15e et 16e), Goglia (17e et 18e), Goglia (19e et 20e), Goglia (21e et 22e), Goglia (23e et 24e).

Un scénario à couper le souffle, dans un Rossini en fusion et chavirant de bonheur lorsque sans trembler, Ivan-Baptiste Mazzoni trouva une dernière fois le gardien Astruc, d'un jet aux sept mètres accordé à la suite d'une énorme faute d'anti-jeu d'un joueur varois sanctionnée d'un rouge.

À ce moment-là, l'atmosphère était irrespirable dans une salle en ébullition qui saluait d'une immense clameur le tri victorieux du demi-centre ajaccien, ayant sur le coup pris la relève de Feick qui, après avoir réussi un 4/4 dans cet exercice, avait raté celui important à 21-21.

Bref, il était dit que ce match remarquable par les émotions qu'il suscita sur le terrain et dans une tribune du Rossini pleine à craquer, devait se terminer par ce qui ressemble bel et bien à un signe du destin, pour ce collectif gazier en béton armé.

La volonté d'y croire récompensée

Dominé en première mi-temps, victime d'un trop grand nombre de pertes de balles et affichant un pourcentage aux tirs trop faible, le GFCV s'en remit aux sauvetages de son gardien Diawara (8 arrêts), pour finalement fléchir la casse à la pause.

Malgré la sortie aux blessures de son excellent demi-centre Mougis, La Crau menait ce match quasiment à son rythme, à partir d'une défense solide et un bon pivot Mojizat en attaque, pour faciliter sa recherche de décalages sur les attaques placées.

Ne pouvant soutenir la comparaison dans le domaine physique, souffrant aussi dans ce domaine de l'absence de son pivot Ivanovic, le GFCV était dès lors obligé de faire le dos rond. L'expatrié avança de son gardien Goglia (39) alors qu'il était toujours mané de trois buts, laissa croire que rien ne vaudrait sourire dans ce match que La Crau tenait par le bon bout (17-20) à dix



Quel scénario hier au Rossini. Le GFCV est parvenu à s'imposer au bout du bout.

(PHOTO: JEAN-PIERRE BELLET)

En s'imposant hier sur le fil, au bout d'un incroyable, et il faut le dire, insoutenable suspense face à l'un de ses deux rivaux pour le titre et l'accession en N.1, le GFCV a dessiné un peu plus les contours de ce qui sera vraisemblablement une finale, samedi 13 mai à Frontignan.

C'était bien évidemment l'objectif à atteindre à travers un rendez-vous que son adversaire La Crau abordait fragilisé, en raison de sa défaite surprise la semaine passée dans sa salle, face justement à Frontignan.



La joie des Gaziers.



Et quelle ambiance au Rossini !

minutes de la fin. Avec une individuelle de Mazzoni sur l'arrière panche, le GFCV malgré des difficultés en attaque, put ainsi garder ses distances sans voir l'écart de trois buts se creuser.

Avant lorsque Pierre-Marie Branziti sur l'alle ramena en fin son équipe à une vingtaine (20-21) à sept minutes de la fin, on éprouva enfin la sensation que le vent pouvait enfin tourner.

Porté par la ferveur de ses supporters, le Gaz devait cependant avoir les nerfs solides sur un fin de match où il jouait ni plus ni moins sa saison. Diawara fit d'abord l'arrêt qu'il fallait face à l'ailier Asoca à trois mètres du terme. Derrière, Mazzoni, en insérant deux des derniers buts, fut le héros d'un débat qui, par son final à couper le souffle, peut figurer parmi ceux les plus mémorables de l'histoire du club.

JEAN-PHILIPPE CARROLAGGI

N3F

Le HAC peut le faire

Bien à vos jeux pour les 20 minutes du HAC. À la 8^e place avec 28 points, les Ajacciens ont cinq matchs pour arracher définitivement leur maintien dans cette poule B. C'est après midi, pour la 14e journée, la réception de Boullargues au Rossini pourrait leur donner ce bol d'air afin de prendre leurs distances avec leurs trois adversaires directs que sont Grasse, La Crau et Cagnes.

"On retrouve un adversaire avec lequel on s'était quitté sur un score de parité au match aller. Une formation qui est déjà connue dans ce championnat 1924 relayé mais qui vaudra donc l'honneur de faire le jeu comme à son

habitude. De manière à ce que nous vendrons extrêmement notre passé pour une victoire", a indiqué Florian Sauvaget, l'entraîneur.

La dernière course défilée à Grasse le week-end dernier (de deux buts seulement) n'a cependant pas entamé la détermination des Ajacciens. "Nous comptons encore une fois sur notre état d'esprit impeccable pour aller chercher un résultat positif". Le HAC peut le faire.

P.S

A 52h au Rossini

Le groupe : Boudreau, Petit-Piquet, Serrin, M. Amico, Capelli, Rossi, Basso, Serrin, Dujon, Rossi, Nardone, Pavesi.